

# HISTOIRE DE LA COLONIE FRANÇAISE EN CANADA.

---

## DEUXIEME PARTIE.

---

### LA SOCIÉTÉ DE NOTRE DAME DE MONTRÉAL COMMENCE A RÉALISER LES RELIGIEUX DESSEINS DES ROIS DE FRANCE.

---

#### CHAPITRE II.

MONSIEUR DE MAISONNEUVE ET Mlle. MANCE. PREMIÈRE RECRUE QUI  
HIVERNE A QUÉBEC.

(*Suite.*)

XXV.

Détonations d'artillerie pour la fête de M. de Maisonneuve.

Chargée de tous les détails du ménage, mademoiselle Mance distribuait avec intelligence, à chacun, les vivres et les diverses fournitures dont elle avait seule l'administration; et quoiqu'elle ne fût âgée que d'environ trente-six ans, sa vertu et toutes ses qualités distinguées lui conciliaient à un si haut degré l'estime et le respect de ces soldats, que tous l'honoraient comme si elle eût été leur mère, et avaient pour ses moindres volontés une soumission d'enfant. Ils recevaient même de sa main les munitions de guerre, aussi bien que le reste; et nous remarquerons ici que, par une attention pleine de délicatesse, et tout-à-fait appropriée à la circonstance, elle leur distribua de la poudre à canon, la veille du jour de la conversion de saint Paul, fête de M. de Maisonneuve, pour qu'ils célébrassent ce jour par des décharges de mousquets et d'artillerie. Le 25 janvier 1642, une heure et demie avant le jour, ils tirèrent, en effet, des mousquets, ainsi que trois ou quatre boîtes de pierriers et un petit canon, ou *espoir*, pièce d'artillerie, qui, dans les vaisseaux, était montée sur le pont, et servait aux descentes. M. de Maisonneuve, sensible à cette marque d'attention, voulut que la joie de ses gens fût complète: il les fit chômer ce jour-là, les régala et leur donna même du vin, ce qu'il n'avait point fait encore. Enfin, le soir, une heure après la nuit close, ils firent de nouveau les mêmes décharges, en présence de M. de Maisonneuve et de mademoiselle Mance, et terminèrent ainsi cette journée.